PANIS, VIII 5, rue Bayard, 5, 61448 .m. \$2445 TATE OF A PARTY 15, rue d'Angleterro, 15, Téléphone : 672



olgneier of Matthe et a

Cardonia 4905 shohave, on cotre pays, at miliou des plus sombres préoccupations; esr, de quique côté qu'on porte ses re-gards, on n'aperquit que des causes de tris tesse et d'anxièté.

tean st d'anxiété.
C'est d'abord un gouvernement prison-lier de sa majorité composite, at condemné à mable les intérêts vitaux du pays pour satisficire aux esigences des puisseaces d'anarchie, dunt il recherche is dangereux

les divers points da territoire, ce soni Sur les divers points du territoire, ce sont des mouvements, des, troubles sociaux, aorte de grandes manmuvres de l'ermée révolutionneire: graves industrielles, graves des agraires, graves marilimes, graves des afficients et si mecagentes pour la défense affignée et si mecagentes pour la défense

Ce sont tous les întérêts matériels directe-meet mis en péril par la marche ascession-nelle du collectivisme vers le pouvoir

suprême.
Ce sont les mœurs publiques et privées qui, afracebles de la salutaire contrainte de la merain religieuse, se pervertissent at se d'égradent; c'est le fiéeu de la dépopulation qui, chaque jour plus dévastateur, nous schemine vers l'inéviente décadence.

Cost l'antipatriotisme à l'école ronge; c'est la délation flétrie en son principe,

etest la délation flétrie en son principe, mais protégée dans ses auteurs.

Sons le nom de Séparation des Egitses et de l'État, c'est une loi d'emhûches, de spollation et da servitude qui Jéclare une guerre sans merni à la foi des ancêtres.

Oui, l'aube d'non couvelle persécution se lève avec l'asnée qui commesce, d'une pers'eution autvaet le système de Julieu fia poslat, où l'on étoufera les libertés, au lieu de
tiene le métive : mais me laquelle on se fatte

lat, où l'on étoufera les libertés, au lieu de tirrer la glaive; mais par laquelte on se flatie de triompher du Galiléen.

Triste fin d'ancée pour noire peys qua cella qui neue apporte les angoisses, les egitations de ce moestrueux attentat contre de droit le plus sacré et la liberté la plus gainte t Pies triste déput sacore d'une an-

nés qui le verra s'accomplir l — Si nous regerdons au delà de nos frontières, l'herizun n'eppareit pas moins ombre qu'au dessue du soi français. C'est le Russie, notre Edèle aillée, qui se

débat dans les affres d'une révolution étrange doet personne ne peut prévoir l'is-

Pies près de nous, c'est l'épée de l'Allemegne qui reste eiguisée et sa poudre sècha toujours prête. Le discours de l'empereur a Converture du Reichstag, les discours de son chenceller ont retenti comme un clai-

L'impérielisme anglais et l'impérialisme allemaed se guetteot, prêt à en venir aux males, sa vue de s'assurer l'empirs des mers et la domination commarcials du

« Nous surons la guerre su prietemps » gil-on dans les milieux qui se disent infor-

saux être dans le secret des chancelleries, de se readre readre compte que la sumation internationale devient chaque jour plus me maçante et qu'il sufficit d'une étincelle pour mattra l'Europe en feu.

Et cela, au leademain du jour où les André et les Pellette, cet. livré les ferses vives de la défense nationale à tous les les-tircts de destrictios, de basse vengance et de délation de la secte magonelque dont lis abitaient, que les agents appointés.

— Out, l'heure est combre pour le tiberté et pour le dréit, pour le pariotisme et pour la fof et, en de telles circonstances, acé lecteurs compreseront sans pelne que le eliché traditionnel des saubalis de fin d'année, e sapié, pelx, prospérité, etc. a ne saurait nous suffire.

rait nous suffice.

Ces soubsits, certes, nous les leur adressons sincères, articule, mais nous en faisous

Nues soubsitions, à tous nos smis, la force Nues soubsitions, à tous acs smis, la force d'âme abcessaire pour prendre les résdiutions viriles et afronter les devoirs acuvenux qui vost s'imposer à leur conspisace.

Nues leur southaites le cause de vergarder bisa en face, sa vailleets chrêtiess dors da dix-neuf siècles de luttes et de victoires, la loi de bains, arrachée au servi-

lere a dix-neur secret de lutes si de victoires, la loi de hains arrachée au servilisme et à la peur.

Nous leur souhaitons una générosité, un dévouement capables de consectir à tous les secrifiées qui leur servait demandés.

Nous souhaitons qu'une solida union règne entre nous tous, noe dans les plaintes et les récrimirations signifies, mais dess l'obéissance ai tolue aux chefs légitimes, dans l'aution persévéree a et même, s'il le faut, dens uen offranire hardle.

Nuus avons le dreft de parler, nous svous le droit d'agir, nous avons le droit d'agir d'âtre comptés pour queique choac dans unes société qui ne subeiste qua par nous.

Ayens foi dans notre action : ce douton poiet de notre cause al de nous-même, car le doute écervant relache tous les ressorts de la volonié, sfiainlit, engourdit toutes les puissances de l'âtre.

puisances de l'âne.

Agiesons; la foi qui n'agit pas, la foi qui ne se révolte pas la vus du garrot qu'en veut lui imposer est un vein mot.

L'année qu' débute est une année d'élec-

L'année qui débute, est une année d'élec-tions, nous souhaitons qu'en mette teut en cours pour qu'ente devionné una année, de d'ilvracce, de jestice et de réparation. Merchone à la bataille en range, serrée et qua de fond de nos cœurs jellhasses même et : Christus vincut. Au Christ la victoire l C'est par ce cri d'espérence et d'amour que nous voutons résumer tous les souhaits et les vœux que nous formulons en ce jour. LA REDACTION

ECHOS

LE FRANC-MAÇON

a Le franc-maçon vit dens l'obscurité et le nysière ; il est hypocrite, fourbe, amnitieux, pace et cupida.

Il n'attaque pas en face et ne frappe qu

a Il n'attaque pas on face et me frappe que par derrère.

a Il es vit que pour iui et ses frères; tout ce qui d'appartient pas à cette secte malpropre et melfaisante ne l'intéresse pas. Il fait du mai par hosole et jouit eo compleat in nombre da ses victimes. Son organisation est habile; c'est ainsi que les 23 000 francamações, qui existant on France, gouvernent es peys. Toutes les beutes fonctions, toutes les grosses sinéurems leur appartieaneet; les décoratioes oracet leure boutes nières, et, lorsqua, rapus, ils accordet quelques bribes de leurs fonctions ou de leurs boeneurs, o'est à ceux qui soet assex plets pour chaeter leurs louanges, pour leur apporter des monceaux d'or et des pois de vin de toutes provenancee.

Certes, voici un joil porirait du frece-

pots de vin de toutes provenances ».

Certes, voici un joil portrait du frecemaçon; qu'on ne sa figure pas au moins,
qu'il n'été brossé, pour les besolas de la
cause, par quelque cléries! outré. Noe, pas
l'œuvre d'uo bon socialiste coeveinou, M.
Léopoid Faure, admuistrateur déléque du
Petit Centre, journe! radical-socialiste da
Limoges. Il a paru dans la profession électorsie de ce sociellete, cendidat aux dernières élections municipales.

LAISSEZ DORMIR LES TIGRES

a Midwais -traitement lefligés à des sel-meux », tells ast l'inouipatiou dont relève-rout devant les tribuneux, MM. Albu Wal-ten et William Chauveu, daux seinures américaus, vasus à Paris, pour se perfec-tiumes dans leur art. Au Jardia des Pienies, ils avelent lestallé leurs chevalets devant la osge aux ugres, lorsque M. William Chauveau dit à sen sompagnes !

cominguae :

— des totes antendormine. Il faut les egues us peu.

— Nes résondit degmatiquement Albin Weitou qui, abandament es pereits et ses pinceaux, se mit à rossar d'importance, avec as canns, les deux fauves.

— Ceux oi, hu peut le penser, poussèmet das rugas-ements terribles. Ils s'elaucerent la gisule ouverte mais, houreusement pour lui, teur persécuteur était protégé par d'épais harreux.

Pasdeut os temps, William Chauveau tréjigualt de jule ; repidement il avait juté sur la toile utes expuisses impressionnante.

— A toe teur, s'écris t-il Travaille. Je vais, unou ausa, fousiller ces béues.

Et il joignit le geste à le parote.

Capendant, l'autention du gardien de la mécaperia fait mise on évet. Il accourtil, mais l'artiste lui déclars tutt res :

— Le disce mei tranquille ou je tepe sur vous.

Le mardien alle chércher du reafort st.

vous.

Le gardien alls chéroher du realort et queiques lostants eprès, les deux p-intres étalent amenés obez le commissaire de police qui des a suvide à se tenir à la dispositiun de la justice.

FANTAISIE DE MILLIONNAIRE

Celts fois es n'est pas d'Amérique que nous vieut l'originale et bizarre invention. Ce sont ess sérieux voishe les Suisses qui en ont le peteroité. Les Basier Nachrichtes annoncest, en affet qu'un jugenteur de Base ennoncest, en effet qu'un ingentet de Pais-vient de order des chatesures automobites. Ces chaussures portent un petit moteur en forme de patit pas stop lourd, et suuri de cet appareil, oc marchs factiemest à l'aliere de 4 mèrres à la seconda, soit 1à kilumètres à l'hours. Les bottes de sopt lleues de l'Ogre ne seront bientôt plus une légende.

Bronostics du Kisaz, Berger

-LE MOIS DE JANVIER 1906

Da ter au 4, très besu temps, sec, seso-icilé, un peu froid. A partir du 4, le vent, qui, depuis le commentement du mois, a souffié du sud-est, se met fracchement an sud; la beau temps continue jasqu'au 9, avec ue sensible adouelssement de la tem-

erature.

A partir du 10, vent du Nord-Onest : com-necement d'uns période de froide hu-nides, de plules fines et persistantes qui lure jusqu'au 17 et a son maximum d'inte-illé is it jour du tar octant du la luen.

Du 18 au 28, temps froid, gelée, hourras-nues de cetze.

Du 23 au 31, bean temps; la température remocte très au dessus de la normale ce qui ambée un violent orage le 28. En résum i, mois assez beau dans son en semble, comprenant quetre périories nette-ment tranchées, in dernière offrast cotte particularité très sars d'un orage su jan-vier.

NE L'OUBLIEZ PAS

Nous rappelors que la BULLETIN IMMO-BILIER de La Croix du Nord paralt les mercredes et samedis en dernière pags du

mercredis at samedis an dernière pags du joureal.
L'iesertion es conte qu'un franc, et à forfait pour un mois, oleq francs.
Nos lecteure ent l'avantage tout en payaet un prix très modique, da prufiter de la publicité d'ue orgoes des plus régandu, et out, par le fait mêma, la certitude de trouver es qu'ils demandent.

GAZETTE DU NORD

De acconce la mort :

A SAULZOIR, de M. Pferre
Leune, conseiller unricipal, membre du
hurau de blanfaivance, décède sublument
vendred dans au Ses année.
Les fuedrailles auront lien marril, 2 janvier, à onze houres, ne l'église de Sauzoir.

A THUN-EEVRUUE, de Vime de Marchauttes
blacerisements, épouse de M. Carilliun,
instituteur en retraite, dérédée samed, does
as suixante-sixème aunés, munie des Sacrements.

nents: Les fuecrailles auront lleu le merdi 2 jan-vier, à dix beures, en l'église de Thus-

Nous recommendons aux prières l'âms des défunts et offrous à lour famille nes chrétiauces condoléauces.

LILLE

Importante manifestation

Discours do M. Gustava Théry

Discours de M. Guetava Théry
Litie, privés da ne pouvoir, à cause du deuil
de l'Egilse, offiri surs souhaits, commelss
scedes précédentes, à leur doyen et à leurs
prêtres, out éconoque un groupe des différantes cauvres de la paroless et, sont aliés,
bier dimencha, après la grand'inesse, protester auprès de leur clorgé de leur dévonmeet et de leur fidélité à l'Egilse et au Papel.
La foule étast considérable, M. le Doyeo
s'est trouvé dans la mécassité de recevoir
la délégation dans la cour du preshytère.
C'est là que M. Gustave Théry, avocat, président de tousseit de fabrique, a prucoccé
la magnifique allocution que nous sommes
heureux de reproduire.

nor détruit, an morra de tout droit prédertes les plus déloyeux, le pacte qui, de la la constitue en sairait de France la respect des

Egitse. "Que nous prépare cette législation I il faudrait le avougle pour ne le point voir. Nous de summes pas es présence d'hommes uma il l'éen rencouve quelquefois; hostes, mais indus de préjugée, cruyant devoirrend-s contre l'Egitse des garanties libériuses sans doute, mais les epphquant ensuite valement.

times sans doute, mais les eppiquant ensuite loyalement.

La loi de séparation est l'œuvre de la Franchequanerie au pouvoir. L'œuvre magonaique est les reateurations du paganisme sur les ruines de la religion catholique.

Aussi u evons-nosa à attendre que la guerre déloyale, sa toes ces, hypocrise, lorsque le secte estimere que la nation n'est pas rufficammant préparée aux meaures violantes. Brutale at violente, as contraire, l'requella croira le moment veen de porter le deraier coup à l'Égliss.

Aujourd'aui les ardeate ne occhent pas leura expérances et leur tattluje. Votons la loi, dissinatifia, votos-la telle quelle c'est an premier pas et ane première victoire, nous le complèterons en mitte au y ajoutant pe qui ponra lui manquet peur assurer le ruine comr'ite de l'Egliss.

Soet nommes dans le corps des sergents de ville à partir du ler jenviar 19%;
Figliss.

Contains educinsements et répondelent par le cortains educinsements et répondelent par prochaient : voue voites fait cour qui ott parquée sur l'égène comme un revolver, All yous seraz bies evancés quand vous aurez fait colle. Et si effa ne l'accepte pas voite tol, si elle saire ce révolte contre cité ?

Voils, et que redoutest les habites, voite contre quoi ils ont eutsedu se précantionner. Ils out veulu use lo acceptable, mais out est saire d'adoption pour l'Egène. Grido à laurs savantes combinaisons, ils la voient serigi de compter avec l'opinion pour l'Egène.

Grido à laurs savantes combinaisons, ils la voient déjà obliges de compter avec l'opinion pour l'Egène.

Grido à laurs savantes combinaisons, ils la voient serigi de compter avec l'opinion pour l'Egène.

Grido à laurs savantes combinaisons, ils la voient serigi de compter avec l'opinion pour l'Egène.

Grido à laurs savantes combinaisons, ils la voient serigi de prévinction, l'Evangile et mandais de l'estables de l'estables de compter avec l'opinion pour l'Egine.

Grido à laurs savantes combinaisons, ils la voient serigi de prévinction, l'Evangile et mandais de l'estables de l'estables

dra desorvials a.

Ils 'antervient deja, grice à terr iol, uns
Exises ans force et nans vr. modulant son anseignement au gré de l'opinion publique pour
a'assurer le paix de cheque joar.

Als Ils na connaissant pas l'Eglise ceux gel
nourrissent de parellits amperances: ils oublient
que son divin Foedsteur lui a promis da pour
voir à ser bet des, lui commandant d'abord de
chercher le roysum de Dieu.

Youth meanu tuu, dans le pessée des auteurs
de le loi, la sout que l'année qui commen e réservace France à l'Eglise catholiqee. On espère
nous enfermer dans une sorte da constitution

setante qui, renverent loute a duvité, in te è prètre à l'étradique d'ése paroissiente les sounteire .us canellés à l'autorité de que et du Pape, nom de tous les paroissiens de Sainta-crins ; je tens, vonsieur le Doysn, e pro-roonire de parelles espérance. nom de lou ; je vois dis : « N'ins sommes suive serons toujurar des offents dévonés et ujets soumis de la Sainte-Egline catho

et nous verons toujours des ontents devonés et des sojets soums de la Sainte-Egilse carbo lique.

Boumis ac Pene, tout d'abord, le cher suprésus et infailible la situé par Notre-Seigneur deus Christ, cisi, que'que tectait ve devonème dens parties de la fille de la la la commentant de la Pierre, eachest que nous repardencis où est Pierre, eachest que soume a notre cord, chait par l'autherité épiscopale, disé es la parcies Saiuls-Catherine.

Nous reconsacissons et produmons, Monsieur le Digius, est d'autherité épiscopale, disé es la parcies Saiuls-Catherine.

Nous reconsacissons et produmons, Monsieur le Digius, est d'autherité épiscopale, disé es la parcies Saiuls-Catherine.

Nous reconsacissons et produmons, Monsieur le Digius, est d'authituit de fries, d'est à voue à nous auchdire, des tout es qui intéresse le calut de nos mass. Vous était le pasteur, nous obsirioen, reais noublissions jemils que autre des lestituitures crées par le loi civile, nous obsirioen, reais noublissions jemils, syaat, de droit divin le cherat de régir le pirituel et le tempore de son égliss. Nues les luis des autres nauvents la luis est appartient l'autorité.

Oui, les temps sont meevais, Fent-fl cepas-

S. J. C. & sur

de contaces dans in production de de contaces les contaces les contaces les contaces les contaces de c

M. le chancine Dauchy a remercié M. Théry, le Cansell de Fahrque, et toute l'assistance. Il les a félicités de cette union, de ce dévouement, qui est pour l'Eglise un aujet de grande consolision à l'houre activité et facilitera beaucoup la victoire de demain.

Nominations dans la pette.

Sont enuncés daes in service de la sdreté, à pertir du ter janvier 1906 :

Bous-brigadier de première classe : M. Waxin, sous-brigadier de douxième classe, en remplacement de M. Desgios, retraité.

Sons-brigadier de de classe : M. Desemarie, egent de tre classe, en remplacement de M. Waxin; Wacquaz, agent de l're classe.

Agents de tre classe : MM. Baron, Deffrenn.s et Declercq, agents de Se classe.

Agents de Se classe : MM. Glement, Sapin et Delivandt, agents da Se classe.

Agent de Te classe : MM. Becar, Vivant et Filanis, agents stagieires.

Seet nommén dans le corns des agrants de

Soet nommés dans le corpe des sarganta de filte à partir du ler jenvier 1976 :

rais.
Sintietique de l'anace 1005.
La miellou : 215 22t.
Naispanere : 5 448.
D'oès : 5 684.
Mariagos : 2 014. Naisanom Doès: 5 064.
Doès: 5 064.
Lariages: 2014.
Pour 1904 on nvait enregistre: 5.42.
Pour 1904 on the enregistre: 5.42.
Pour 1904 on the enregistre: 5.42.
Pour 1904 on the enregistre: 5.42.

Rint-theil da Litte

HONBONS pour In NOUVEL AN or Chocolas Thomas, 5, r. du Priez, Liller

Publications de marvag du Si décembre 1915 Duhar Acgoste, pelostonbour, reé du le-Lou-d'Or, is bus, et Destaur Lé-Loude seliere, muena adresse. — Audé Ovar Joyé, bousevard Victor Hugh, 28, 31 Lénoble, telleu-a. Mem houlevard, 23, Lénoble, telleu-a. Mem houlevard, 23, tenoble, telleu-a. Mem houlevard, 24,

Confe Heife de tous genera, friendell es Mafesson BAGLE-WATE 216, Rus Nationa e, LILLE — Tele

DIN. — Prémices. — C'était féte unache, à Hallennes. Le parsisse en tait haureuse de voir eucore ue de se apis monter au selut autel, M. l'abhé

jeuo préture à l'assipe a l'aubourdin et la précédérant jusqu'à se demeure. Arrivé it, le jeues prêtre se revêtit des oreaments assordutaux et ce fut, catouré d'une belle couronne de prêtres, suivi de toute sa femille qu'il s'avanga jusqu'il de glise, la long de le route teut ornée de guir-landes et de couronnes.

- C'est moi i
- Voue, protestant de naissance, vous ires à le Vierge catholique ?...

ires à le Vierge catholique ?...

— Jiral !

— Ne vous trompez-vous pas ser vôtre état d'ûme ?... E-es vous eur de vour ?...

— Ja m'es porte garant ! dit le prêtre d'uee vuix solennelle Raland d'Aubabia s'est confessé à moi. Il n'est plus bugueout, ear je suis les pour lui ouvrir les portes de notre religion !...

— Sorait-il vea! s'Aeria Gillatte hafatante.

— Non, répundit Raland avec feu, ja us suis plus bugueout l'an ne veux plus ! être.

Une lumière s'est falte en moi, qui éclaire ma route, dissipant l'ombre dans lequells je m'égarais !... Entre les hourreaux pratestants et les vietimes catholiques, ja ne pais hésiter davantaga!... Gillette ! Gillatte ! Cost vous qu'et me salvez ! Mos cur : veux appartients i mas à aa sat veux, ma a sus arpartients it mas à aa sat veux, ma a sus arour de le vôtre ! Present le sans médande. Offrez le à ce Christ, fils de Dreu, à ce Jésus-Hests dont ou voulait m'éloigner !... Je depends maintenent de la miserie-nica de leste qui a deigné répandre aes grâces sur moi !... Gillette, votre main ?... A partir d'aujourd'bui, je jure de faire autunt de bleu eur outte torre, que le sire d'Aubépe y e feit de mei l'au veux être estanolique at prier ... avec vous !...

FEUILLETON Nº 36

L'AME DE ROLAND

Par François BATTANCHON

Je suis ceriela de ce que j'avance

Nellez pas racouler celle stunde avenure à nos hecmaes, lls orienacet que le remords vous écrase et nisuraient plus codisces en vous. Ce soir, tout cele disparaîtra dans la supplice de Gilette. Revenez à vous! Songaz à voire vengence l...

— Me vengence el grinçe la chatelein. Elle sers terrible, inexorable !...

— Als beance heure !... Il forait beau voir qu'una tnepte halitechation triomphât du peigaeur d'Aubépin, l'ue des plus ardests déviseus en gels resignos protestantes. Allons aous restaurer, mon maître ! Uns coupe de vio du Rain vous readra toute voire assurance !.

race t.

Le peu enimé per coe paroles, te châte-laiu sulvitée outent de son atter eyo et put meuger d'assez bon appétit.

Mais l'après midi s'écoule, sans qu'it par-viut à socquer les s'estates pristoutaisuls dont sa vitame à ne éteit assaille.

Arasi qu'il arrive lorsqu'on se trava à le veille de genves évése neuts, il env veit, Buaigré lui, tout sou passe, at se demandait

si, véritablement, sa conscience était à l'a-bri de tout reproche. Ce rapids examse parut le satisfaire plei-

nement

Il s'epplaudit de sa conduite antérieure,
éuuméra les victimes qu'il avait sacrifiées
eu calvinisme, et se tlut pour le plus par-fait buguenot que la Réforme compiét dans
ses reogs.

Richera evalt raisea. Symphorisa o'élalt El cependant, il se savait pourquel, l'in-quiétude le guguait à mesure qu'epprochait l'heure fixée pour le revanche...

Il ne voulut plus y peeser, et, par ua énergiqus effort, repoussa toute eraiote d'evenir. Gillette et Rolend devigrent son saul ob-

Nul doute qu'ils ne fussent tous deux à Sauvalorre.

Bioniôt, il cilait casision à leurs douleurs

Bioalót, il cilait essisior à leurs douleure et se repaitre de leur désespoir.

Lorsque, le soir, le soini aut disparu à l'horzoe, forsque le crépusquie s'étendit qur te campagne, il ît ouvrir le granda porte du châteeu, leissa une poignée d'hommes pour en eurveiller les ebords, et, prennal lui-raème la commandament, marcha la lête de ses soidets, eur le malbaureux village, en ce rement allocate par quantité de polate lutaineux qui le firant tressaivir, et pluagèrent Robard le Burgee dans une profouse stupefaction.

LA PROCESSION

A la fie d'acut, quend le chaleur est tém-bée, et qu'sprès les rudes treveux de la journée, la paysan rentre chez Jei, il aims à respirer l'air du soir sur le pas de sa porte, à coetempler le ciel parsemé d'é-tories, avant de s'endormir passibleman sous le obeume, témoie de ses incessantes cattennes.

Hommme des champs avent tout, en per-Homme des champs avent tout, en permaeves contact evec cette terre féconda lui procurant les joies qui suffisent à son ame rustique, il goûte plus qu'aucun sutre le chamme de le solitude, le tête-à-tête avec coi-même, fece à cette nature qu'il vérbère dans ses sublimes révélations.

C'est qu'aussi, ron n'égala cette douceur eveloppant pleines et vallons, roches et forêts, alors que l'ombre s'étend eer les êtres et les chuses, et qua le vie semble se recueillir dans le mejestueux ellence des nuits d'été.

La pensée s'absorbs an de graves et saises médifailons, taedis que le courhumeto, libre d'outraves, bat plus fort au consolant spectacle offer par le Grésteur.

If fut ue temps où Guillaumn Le Rule se repossit einsi, eu souli de se mrisan, ayant à ses cêtts la boone et courageusse femme qu'il ul avait doncé l'enfant doct il suivait les pac meeue à travers les carrés du petit esclos.

Souvest, quelques voisins venatent, ou

bien Symphorion, l'aimé pasteur du village, et la soirée se prolong-sait à écouter le voix du prêtre, unie au geotil babi de le flictet. Et l'on se séparait plus dispos, plus ben-reux, prêt a commencer le journée du lan-demain, après un sommell réparacteur. Oh l'oes senées si vite enfuies l'as inou-blisbles iestants qu'un veet de folle, vaeu par delà les Alpes, avait dissipés pour tou-pos, journe l...

A cette boure, plus de quiétude, plus de cobour su sein de la famille, plus de re-

benheur su sein de la famille, plus de re-pius rien...
Une perpétueite épouvante régeait sur la centrée, sur la France cettère, la France ca-thélique da Charlemagne et de soldi Louis, et ce n'évelent qua millages et massecres, ang versé, croix détruites sur les cutels, églisés incendiées, mielsires à le torture, une guerre sans fiu dens laquelle périssaient des créatures de Dieu. El Guilleume tremblait pour Gillette, se flie tendrement aimée... Deux fois, elle avant échappó à la bains des huguenots.

les huguenots. Crant miracle qu'elle fût eecore vivanie. Meis tout faiseit prévoir que le sire d'Au-bépin chercherait à saisir, de neuveau, sa role... El le cœur de Guillaume cesseit de bettre

on songeset à cela l...

Que pouveleot prélectre des villageois linsuffasement armés contre les mousquets et les coulevries du châteleie? Ils sergent vaincus, fatalement veienus...

Gillette morte, était sa mort à lui.

C'était ceile da sa mère aussi, car leur vieillesse, il le sectait, ne résisterait pas à gette cflruyable douleur...
... Ainel pressit le vieillard, tout en préparant des elerges de réelds de ses mains framissents.

parant des elerges de réelds de ses mains frémisseotes.

Et ses yeux se moulitaiest à coesidérer d'illette parmi les fleure et le feuillage entassés nutour d'elle, à l'entendre consellier ses compagues, dent les duigs moins habites tissaient de fraibobe courvoies.

Et parfois, à trevers l'étroite facêtre, con regard se fixait sur l'eotique castel dant l'étreuge immobilité devenant de plus en plus suncetts.

l'étreuge immobilité devenait de plus en plus suspects.
Depuis le seudain re'our d'A Gillette an logis famillel, entre Rolend et lis d'a keeldats, le sire d'Aubéjin sembles, d'avoir pas bougé. A part les lumières entrevues dans le ault et treblissant les reboerches des hugueoets, rice n'indiquait que coux et vuuturisset sa venger.
Et copendant, Gilliamme éisil carisin du coutreire. Il présseotait une catastrophe à bref d'Ala.
Aussi, lorsque Rolaed revint accompagné du prêtre, il ne put se défeedre d'un tressaillement de jule.
Le jeuce homme était le sauvateur de sa fille.

It avait confince on lul, et sa présence dissipa une partie de ses engoisses.

Je sule prêt à vous suivre l'répéte Rolacd d'v, ton résolu.

— Est es vous qui parlez ? At Gillette très

**mue. Est es bieu vuus?...